

Programme de développement et d'organisation de l'éleveur caprin en Jamaïque

B. Chauvet ¹

CHAUVET (B.), Programme de développement et d'organisation de l'éleveur caprin en Jamaïque. *Revue Élev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991 (n° spécial) : 41-43.

Le programme de développement et d'organisation de l'élevage caprin en Jamaïque a été entrepris en janvier 1987 sur financement de la CEE. Il est mis en oeuvre pour une période initiale de 2 ans par le ministère de l'Agriculture Jamaïcain. La société PROSEMOC FRANCE a été choisie comme consultant sa mise en oeuvre. Un expert permanent est chargé de mettre en place les structures et de les animer, de former des techniciens et des leaders de groupes et d'apporter l'assistance technique aux groupes d'éleveurs formés. Un programme de 12 mois d'experts spécialisés (vétérinaire, fromager, généticien, spécialiste du cuir) complète cet appui technique. *Mots clés* : Caprin - Élevage - Développement - Organisation du travail - Association d'éleveurs - Jamaïque.

QUELQUES DONNÉES DE BASE

La Jamaïque couvre 11 424 km². Sa population est de 2 346 700 habitants en 1986 (densité 205/km²), dont une population urbaine de 51 p.100. L'île est divisée en 13 parishes.

La population caprine, exclusivement de type viande, est estimée à environ 260 000 têtes, alors que la population ovine est de 20 000 têtes.

OBJECTIFS DU PROJET

Améliorer le revenu des éleveurs

Cet objectif primordial sera poursuivi dans trois grands domaines d'activité :

L'augmentation de la production de viande par amélioration de l'état sanitaire et nutritionnel des animaux et, d'autre part, les croisements visant à augmenter la

taille des animaux, avec des boucs Anglo-nubiens ou British Alpins par exemple ;

L'utilisation des peaux après tannage pour fabriquer des articles artisanaux en vue d'une commercialisation dans l'industrie touristique ;

Le démarrage, si possible, d'une petite production laitière qui pourrait, à terme, être soit autoconsommée, soit vendue à une laiterie industrielle là où la collecte peut être organisée. Les croisements successifs entrepris avec des animaux de type laitier aboutiront en 4 ou 5 ans à l'élevage d'animaux pouvant être traits.

Améliorer l'économie nationale Jamaïcaine dans ce secteur

— par réduction des importations de viande due à l'augmentation de la production nationale qui représente maintenant 20 p.100 de la consommation nationale.

— par une meilleure utilisation des peaux. Actuellement, pas plus de 50 p.100 des peaux d'animaux abattus sont collectées et tannées, leur qualité est en outre mauvaise pour cause de conservation et techniques de dépouillement défectueuses.

— par développement, si possible, d'une petite industrie laitière caprine. Actuellement seule la ferme d'état d'Hounslow produit du lait (environ 50 000 par an).

STRUCTURES MISES EN PLACE

Associations d'éleveurs

Elles constituent le support de base du projet. Au départ rien n'avait jamais été entrepris dans ce sens ; aucune structure de vulgarisation dans le domaine des petits ruminants n'existait et aucun technicien n'avait de compétence dans le domaine.

Ces associations sont formées pour être les plus autonomes possible afin d'assurer leur propre gestion

1. Ministry of Agriculture, Room 401, POB 480, Kingstown, Jamaica.

B. Chauvet

et animation avec le minimum d'appui technique dans le futur, tant de la part d'experts étrangers que de techniciens nationaux.

Elles comprennent de 15 à 60 membres (moyenne 30). Elles couvrent un périmètre d'environ 10 km de diamètre (ce périmètre est volontairement restreint à cause du problème de déplacement par manque de moyens de transport). Lors de leur formation, des statuts type sont remplis, un bureau comprenant 5 ou 7 membres est élu.

Lorsqu'un nombre suffisant sera créé (environ 30), elles seront représentées par membres (le président et le trésorier) dans une association au niveau du parish, cette association à son tour délèguera 2 membres au niveau national pour constituer l'Association Nationale des Eleveurs de Moutons et Chèvres.

Actuellement 20 associations ont été créées pour un total de 580 membres. La formation de l'Association Nationale devrait intervenir avant la fin de l'année 1988. Ces éleveurs ont en moyenne 4 chèvres mères (avec assez grande variation : de 1 à 50 chèvres par éleveur) et cultivent en moyenne 2 acres (un peu moins de 1 ha) sur lesquels les productions végétales familiales ou de vente sont dominantes.

La ferme d'Hounslow

Elle constitue l'autre élément chef du projet puisqu'elle produit les reproducteurs (Nubiens et Alpains) qu'utilisent ou utiliseront les associations pour leurs croisements et qu'elle va servir de centre de formation pour les techniciens et les leaders de chaque groupe.

La formation des leaders et techniciens s'effectuera sous forme de stages d'une semaine à différentes époques de l'année parmi lesquelles quelques cours théoriques seront dispensés.

Le réseau de techniciens

Deux techniciens par parish ont été nommés pour suivre les groupes : un technicien d'élevage de vulgarisation agricole et ménagère. Ces techniciens étaient déjà en place dans le cadre des services du ministère de l'Agriculture établis dans chaque parish.

Enfin, dans le cadre du prolongement des 2 premières années, 2 jeunes techniciens de haut niveau de formation devraient être recrutés pour être formés sur place et en France dans le but de remplacer l'expert étranger et de prendre la direction de la ferme d'Hounslow. Le technicien encadrant le projet actuellement devrait lui aussi suivre cette formation et continuer l'encadrement du projet.

ACTIONS MENÉES AUPRES DES ÉLEVEURS

Appui direct

Une séquence d'actions est menée soit en groupe, soit individuellement de la façon suivante :

1. Donation sur le budget du projet d'un « paquet » de médicaments pour les animaux d'une valeur de 1000 à 2000 FF par groupe suivant la taille du groupe. Ces médicaments sont donnés à l'association qui les revend à ses membres avec une marge de 30 p.100. Elle a la charge ensuite de se réapprovisionner elle-même pour maintenir son stock au prix de gros suivant un accord conclu avec une société d'approvisionnement locale.

Ce « paquet » comprend des médicaments de base : produits de traitement des parasites internes et externes y compris anticoccidiens, des vitamines, un antibiotique (tétracycline buvable ou injectable sous forme longue action), des bombes désinfectantes et un pulvérisateur à dos pour effectuer les déparasitages externes.

Il est à noter que les affections parasitaires représentent 90 p.100 des problèmes sanitaires et que le contrôle des poux a apporté un effet spectaculaire en particulier sur la résistance des jeunes animaux aux coccidioses.

Des journées de démonstration de l'utilisation de ces médicaments sont organisées dans chaque groupe au moment de leur livraison.

2. Encouragements à acheter un bouc Nubien ou Alpin d'Hounslow. Actuellement 10 associations utilisent de tels animaux en monte publique, soit que des membres les aient achetés eux-mêmes soit qu'ils aient été financés par d'autres organismes dans le cadre d'autres projets plus généraux (FAO ou projets locaux).

Aucun fond n'est prévu à cet effet dans le projet, ce qui est regrettable. Des propositions dans ce sens vont être faites pour les années à venir afin de distribuer aux différents groupes un bouc pour 60 chèvres environ.

L'insémination artificielle avec synchronisation des chaleurs pourrait être utilisée dans quelques cas avec semence fraîche. Des essais ont lieu actuellement.

Identification des animaux

Un programme de tatouage a été entrepris suivant le système d'identification français. Les éleveurs y sont très réceptifs. Il va être suivi d'un programme de contrôle de performance ainsi qu'il est actuellement

fait à Hounslow puis un programme d'enregistrement de pédigrés qui va démarrer à Hounslow dès fin 1988.

Démonstration d'abattage d'animaux

Essentiellement dans le but d'obtenir des peaux de qualité et d'assurer une bonne conservation avant tannage.

Ces démonstrations se font à la suite de la formation au travail du cuir qui a déjà été suivie. Un système d'identification permet aux éleveurs, intéressés par le travail du cuir, de travailler les peaux provenant de leur association. Un tanneur artisanal assure le travail.

Conseils divers

Suivant les nécessités, en ce qui concerne l'alimentation et le logement des animaux. Une action plus élaborée sera entreprise dans les années à venir au sujet de l'alimentation au fur et à mesure que des troupeaux de type de plus en plus laitier auront été constitués. Actuellement, ce facteur n'apparaît pas comme une contrainte dans la majorité des cas.

Formation des éleveurs

Travail du cuir

Un stage de 5 semaines a été organisé en centre de formation avec un spécialiste français. Des membres d'associations délégués par leurs pairs les ont suivis en périodes de 1 à 2 semaines à charge pour eux de former les membres de leurs groupes en retour.

Ont suivi également ces stages des artisans déjà impliqués dans le travail du cuir, l'un d'entre eux va être employé pour faire des stages de 1 mois dans chaque groupe à domicile.

De même, un membre d'association particulièrement compétent va être employé pour faire des démonstrations d'abattage et de conservation des peaux auprès des bouchers locaux, les mettant en contact également avec le tanneur impliqué dans le projet.

Techniques d'élevage

Comme on l'a évoqué précédemment, des stages d'une semaine répétés à plusieurs périodes de l'année vont être mis en place à Hounslow.

Fabrication fromagère

Bien que ce soit prématuré, au moins pour inciter les éleveurs à entrer ne serait-ce que partiellement en production laitière, un stage en centre de formation va être organisé pour les leaders en novembre 1988.

Liaison entre les éleveurs et information

Un journal de liaison trimestriel intitulé « Jamaïca sheep and goat newsletter » va être publié à partir d'octobre 1988. Il comprendra des articles techniques et d'actualité et des pages ouvertes aux membres des associations pour insérer leurs propres articles et des petites annonces à caractère commercial.

CONCLUSION

Ce projet vise à faire qu'un très grand nombre de petits éleveurs puissent s'autodévelopper le plus possible et tirer le meilleur parti de leurs animaux en s'intégrant dans un système associatif. Ce système associatif, par le relai qu'il constitue, permet d'avoir un impact de masse, ce qui n'était pas possible auparavant du fait qu'aucune structure n'était organisée. Ce système regroupe également toutes les micro-initiatives dispersées et antérieures dans le domaine et très diverses (constituées par exemple par des donations de boucs ou l'accord de prêts à des jeunes éleveurs).

Il n'est malheureusement pas possible de donner actuellement beaucoup de résultats chiffrés, du fait du démarrage récent du projet.